

Pierre Fehlmann fait toujours le tour du monde

Autor(en): **Verdan, Nicolas**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 65

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831015>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

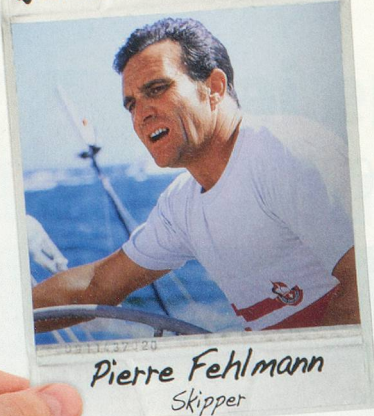
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

QUE DEVIENNENT-ILS?



Pierre Fehlmann fa

Ses courses en solitaire ou avec équipage sur des bateaux à voile en haute mer ont été suivies avec passion des années 70 aux années 90. Aujourd'hui, le navigateur de Morges passe allégrement des plages de la République dominicaine à son chalet de Verbier.

Fort vent d'ouest, doux, avec alternance d'éclaircies et de bourrasques. Le ciel de ce mercredi de janvier sied bien au personnage de Pierre Fehlmann. Droit face au lac, ses épaules massives ressortant sous son pardessus, l'un des plus illustres régatiers suisses de l'histoire regarde le feu tempête. «Pas de quoi s'affoler, il tourne lentement», rigole celui qui en a connu des grains, sur toutes les mers du globe. Aujourd'hui, il s'intéresse surtout à cette neige qui tarde à venir et qui fera son bonheur à Verbier.

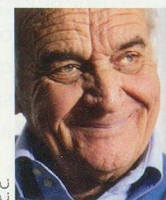
Le Morgien fréquente la station depuis 1948. Il avait alors six ans, quand son père emmenait la famille en vacances en Valais. A l'époque, le futur navigateur dressait des barrages et faisait voguer de petites coques en bois sur les bisses. De la montagne à la mer, avec Pierre Fehlmann, il ne semble n'y avoir toujours qu'un seul pas, une grande enjambée que ce terrien accomplit sans même y penser. A raison de deux semaines par mois, il se rend en République dominicaine. Là-bas, sur une plage enchantée, à Las Terrenas, il tente, dit-il, mi-figue, mi-raisin, de «récupérer ses billes». Homme d'affaires, le grand marin a mis beaucoup d'argent dans un projet de marina qui s'est dégonflé, faute de partenaires fiables. En lieu et place de ce projet de rêve, histoire

pour autant définitivement jeté l'ancre sur cette île lointaine. Il y possède certes une maison, d'ailleurs voisine de celle d'un certain Steve Ravussin. «Il est venu me trouver là-bas et il a trouvé que c'était fantastique», résume Pierre Fehlmann, laconique comme un vieux loup de mer. Mais le reste du temps, le marin travaille dans son bureau morgien, assisté depuis quinze ans par Sabrina. Et chaque fois qu'il en a le loisir, il profite de son chalet de Verbier avec son épouse qui ne se voyait pas vivre à l'année sous les tropiques.

«Une chance sur dix mille»

Dans la vie de Pierre Fehlmann, la mer a signifié la victoire: sur soi-même, en solitaire, et sur les autres, ces concurrents affrontés lors de courses mémorables. Entre 1962, quand il fut champion d'Europe en Vaurien, jusqu'en 1995, quand il fut vainqueur de l'Open UAP, le navigateur a aligné les trophées. Travailleur acharné, cet ingénieur en hydraulique, également formé en HEC, a su convaincre de prestigieux sponsors de le suivre dans son sillage. «Les courses, dit-il, c'était aussi trouver le financement, construire le bateau, sélectionner l'équipage et, enfin, des mois sur la mer.» Dans une interview donnée à la Télévision suisse romande, en 1983, il déclarait: «Mon domicile légal, c'est la mer. Ma résidence principale, c'est Disque d'Or.» Mais l'Océan avait bien failli être son tombeau. En 1976, les moins jeunes s'en souviennent, le marin suisse fut repêché in extremis dans les filets d'un porte-conteneurs. Pierre Fehlmann participait alors à la Transat en solitaire, à bord de son *Gauloise*, qui fit naufrage. Il n'a pas oublié ces vagues de douze à quinze mètres de haut. «J'avais une chance sur dix mille de m'en sortir...»

Aujourd'hui, Pierre Fehlmann ne fait plus beaucoup de bateau. L'été passé, il a navigué en Croatie. L'année précédente, il a longé la côte turque et ses îles, avec des amis. Finie la compétition, il y a un temps pour tout et le grand régatier ne semble rien regretter. Il faut aussi dire que le monde de la voile a beaucoup changé, et Pierre Fehlmann en sait quelque chose. Les aventures en mer, dans les

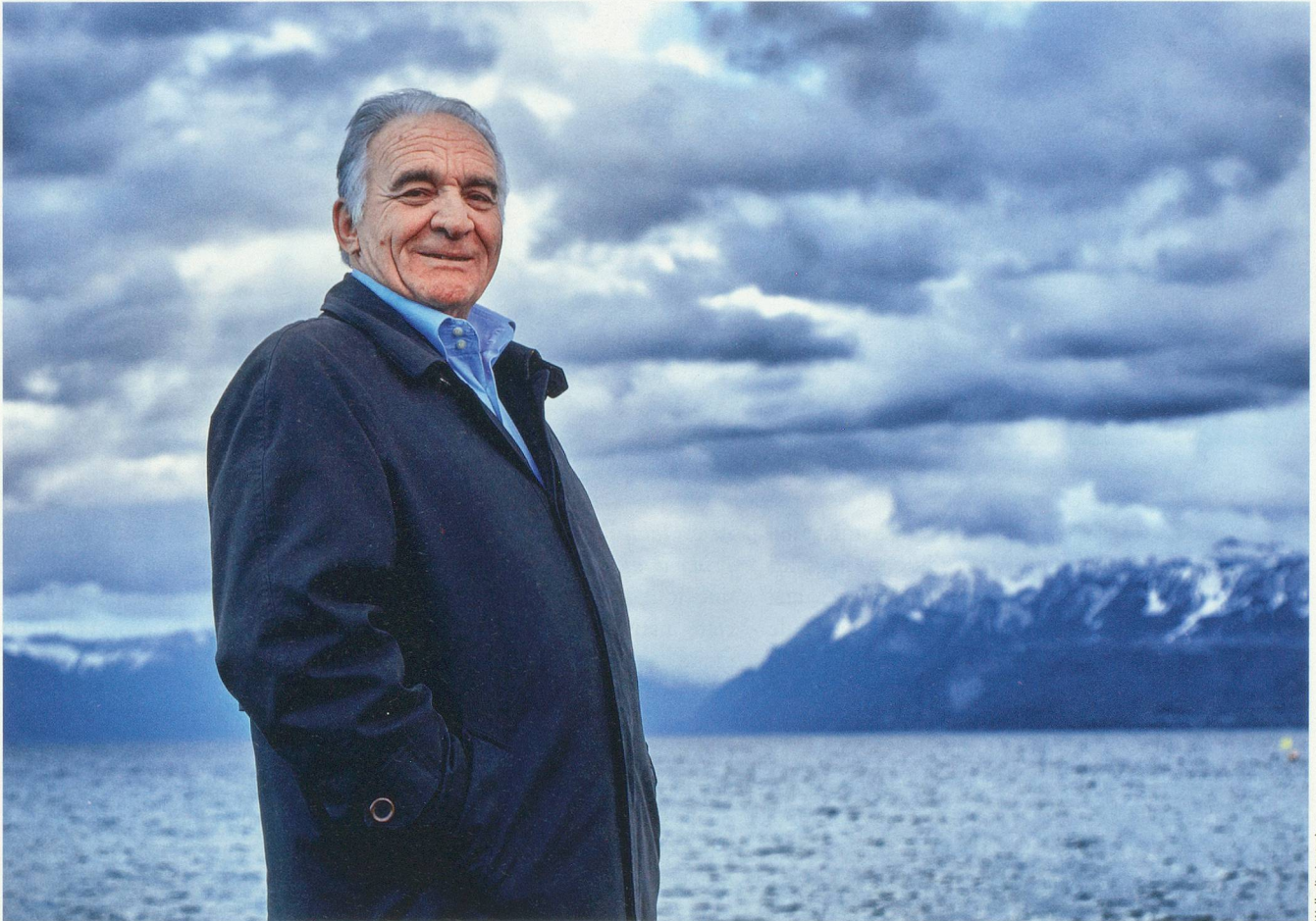


Nous naviguions au sextant. Parfois, on ne savait pas ce qui nous attendait.» Pierre Fehlmann

de se renflouer, Pierre Fehlmann vend désormais des appartements à des Américains et des Français.

Un rôle de promoteur qu'il assume fièrement, en dépit des vents contraires. Résident de la République dominicaine depuis 1983, le Suisse n'a pas

t toujours le tour du monde



Wolodja Jentsch

De son passé, Pierre Fehlmann a conservé le côté taciturne du marin au long cours. Même s'il raconte volontiers sa vie d'aujourd'hui.

années septante, sont incomparables avec l'ère moderne des bateaux *high-tech*, barrés par équipages d'un Ernesto Bertarelli, par exemple. «Nous naviguions au sextant, rappelle le navigateur. Parfois, on ne savait pas ce qui nous attendait. Nous n'avions pas de dessalinisateur, avec une réserve d'un litre et demi d'eau par jour!»

«La Suisse s'en sort bien»

Quant au lac, il n'a, depuis longtemps, que la faveur des yeux de Pierre Fehlmann. Rarement sur les bords du Léman, le marin ne trouve plus le temps d'y tirer des bords. «Pour faire de la compétition, il faut un bon bateau, de l'argent. Et moi, si je fais une régates, c'est pour gagner, pas pour m'amuser», lance le champion de voile. En attendant, fort de sa réputation et de sa carrière, le marin suisse est président d'honneur du Club nautique morgien qui fêtera bientôt ses cent ans. L'occasion d'une belle fête qui durera trois jours, se réjouit Pierre Fehlmann.

Mais lui qui a fait le tour des mers du globe, comment voit-il notre petite Suisse, où il ne cesse

de revenir, tel un éternel Ulysse? «Elle s'en sort bien, je trouve.» Toujours ce même goût de la formule lapidaire, que le Morgien accompagne d'un sourire de grand timide qui se soigne très bien. En ces temps troublés, Pierre Fehlmann regarde l'agitation du monde avec une longue-vue: cette mobilisation parisienne de masse, au nom de *Charlie*, avec chefs d'Etat dans les rues, provoque l'étonnement du vieux marin qui goûte peu à toute forme de grand show médiatique. Même au faite de sa gloire, il ne s'est jamais senti *people*. Il fut un temps où bon nombre de ses compatriotes le reconnaissaient dans la rue. «Aujourd'hui, ce n'est plus comme avant, les jeunes ne savent plus trop qui je suis.» Mais Pierre Fehlmann n'en a cure. Il sait où le mènent ses pas et peu importe, tout le reste. Sur les quais de Morges, sur la plage de Las Terrenas, ou sur les pistes de Verbier, ses yeux clairs fixent un horizon où tout semble apaisé, comme après l'orage. «Jolie la lumière! lance-t-il au photographe. Vous avez vu cette trouée de soleil dans les nuages? Beau...»

Nicolas Verdan

→ SUR LE SITE

Découvrez la galerie photos sur generations-plus.ch